

LE CANADA

JOURNAL QUOTIDIEN

"RELIGION ET PATRIE"

ABONNEMENT

Payable d'avance, par an..... \$3.
 do do quatre mois..... 1.00
 do do un mois..... 0.25
 Edt. Hebdomadaire, par an..... 1.00

ANNONCES

Première insertion, par ligne... \$0.10
 Tous les jours..... 0.05
 Trois fois par semaine..... 0.05
 Une fois la semaine..... 0.05
 A long terme, conditions spéciales

LE CANADA

Ottawa et Hull, 16 Octobre 1884

UN DÉSAVEU

La résistance aux machinations de MM. Cunningham, Cox et al vient de provoquer un désaveu inattendu. Notre confrère du *Sun* a répudié hier d'une façon aussi franche que complète le mouvement que dirigent de fanatiques maladroits. Citons ce qu'il en dit : "La forte opposition que suscite le projet de la subdivision des quartiers nous démontre qu'il ne saurait être mis en pratique avec succès, quand même il serait approuvé par le gouvernement d'Ontario. Le devoir du conseil est donc de ne pas imposer un arrangement qui répugne à une grande partie de nos citoyens, mais de chercher un autre moyen de concilier les divers intérêts en jeu. Il est vraiment regrettable que l'on ait mêlé à cette affaire des questions qui lui sont absolument étrangères...."

Le *Sun* ne saurait à coup sûr être suspect de partialité pour la cause que nous défendons, et le jugement qu'il porte a d'autant plus de valeur qu'il nous paraît dicté par le seul sens de la justice et du droit. On se demande, en effet, pourquoi la majorité du conseil semble vouloir l'emporter à tout prix, au risque non seulement de léser l'intérêt public, mais de briser l'harmonie qui existe parmi les différentes classes de notre société. Que signifie cet acharnement à détruire un système qui a fonctionné jusqu'ici sans produire de ces conflits dont nous menaçerions un nouvel ordre de choses qui s'écarterait davantage encore des justes bases de la représentation? Est-ce donc l'ambition seule du pouvoir, le besoin de dominer qui inspirerait M. Cunningham et ses adeptes.

De même que le *Sun*, nous déplorons que la discussion ne se soit pas faite sur le mérite seul du projet. Mais devons nous être responsables des écarts de langage de M. Cunningham? Est-ce notre faute à nous, si cet homme, oublieux de sa dignité personnelle et du respect qu'il doit aux autres, s'est permis d'attaquer brutalement ceux qui refusent de se prêter à ses vilains calculs? Où sont les agresseurs? Assurément pas parmi nous.

Nous avons évité avec un soin scrupuleux de rien dire qui put blesser personne, et nos articles sont là pour établir la vérité de ce que nous avançons. En discutant la question nous nous sommes toujours placé au strict point de vue de la légalité, sans descendre aux personnalités ou aux injures dont M. Cunningham a fini par assaisonner ses méchantes tirades au conseil. La tentation pourtant était assez vive, et l'on conviendrait que nous aurions eu beau à disserter, par exemple, les intentions ou les mobiles de M. Cunningham. Nous nous sommes privé de cette distraction pour échapper précisément aux reproches qu'adresse aujourd'hui le *Sun* aux coupables.

Notre confrère reconnaît que la basse-ville n'a pas même le nombre de représentants que devrait lui assurer le chiffre de sa population. Il ajoute, en réponse à ceux qui réclament pour la haute-ville la supériorité de la richesse, du vo-

lume des taxes, que la basse-ville aurait pu invoquer le même argument en sa faveur, il n'y a pas longtemps. Le *Sun* termine son conciliant article en prédisant la déconfiture des délégués à Toronto, c'est-à-dire la "mort" du projet, et en conseillant à l'avenir une modération qui amènerait des résultats plus pratiques.

De la déconvenue de ces messieurs, nous n'avons pas le moindre doute. La force de la loi et du droit de-ra triompher auprès du gouvernement provincial qui n'aurait pas même un prétexte pour sacrifier les intérêts d'une grande partie de notre population. Pour ce qui a trait à la modération, M. Cunningham devra apprendre d'abord à la pratiquer, et s'il se corrige des défauts d'une éducation évidemment défectueuse, nous promettons que tout ira bien.

Un mot, avant de finir, d'une petite lettre que publie le *Sun*, sous la signature de "Sparks Street," l'auteur qui prétend avoir assisté à l'assemblée tenue avant, hier soir, à la salle St Patrice, parle d'une clique de tireurs de ficelles de la basse-ville "qui serait l'âme de l'opposition. Ce correspondant ne sait pas ce qu'il dit. Il régnait à la basse-ville une parfaite unanimité, et le jeu des ficelles serait, en conséquence, absolument inutile. M. Cunningham et les autres conspirateurs pourraient-ils en dire autant? Nous ne le croyons pas.

LES FAITS DU JOUR

Sir Hector Langevin est parti hier pour Québec.

L'honorable M. Chapleau est parti hier pour New-York.

L'inauguration de la statue Cartier à Ottawa n'aura lieu qu'après le retour de sir John Macdonald.

Sir John M. Macdonald est arrivé à Londres; on le dit mieux portant qu'à son départ. La traversée lui aurait fait du bien.

Sa Grandeur Mgr Duhamel, accompagné de M. le Grand Vicairé Routhier, qui était descendu à Québec lundi, sera de retour ce soir à Ottawa.

Le Nord et la Gazette de Joliette se prononcent en faveur de la nomination du Dr Lavallée au Conseil Législatif en remplacement de l'honorable M. Masson.

On raconte que M. Benjamin Trudel, que les libéraux ont si malmené, se prépare à faire des révélations qui auront l'effet d'une bombe de dynamite au milieu d'un certain cercle à Québec. Si ce que l'on dit est vrai, il sera mis au jour, paraît-il, des choses vraiment étonnantes.

Nous voyons que M. l'échevin Swaiwell qui veille d'ordinaire si bien (?) aux intérêts de son quartier, n'a pas accompagné la députation qui vise à détruire l'influence de la basse-ville. Pourtant il a voté avec M. Cunningham. Aurait-il eu des scrupules, par hasard? Le répondrait n'aurait un peu tard.

Il paraît que M. John Lowe, secrétaire du département de l'agriculture, doit partir bientôt pour l'Ouest où il va étudier le mouvement d'émigration du Canada aux Etats-Unis pour en faire rapport

au gouvernement. On sait que cet officier a déjà prouvé que les statistiques américaines étaient mensongères, et il est bon que nous soyons mieux renseignés sur les proportions réelles du mouvement des populations à la frontière. Mais ça ne fait pas l'affaire de l'opposition qui exagère à dessin l'exode des canadiens aux Etats Unis.

M. Page, ingénieur du gouvernement, est à préparer des plans pour l'élevation de la berge du canal Welland, de deux pieds, de manière à permettre aux grands vapeurs des lacs de passer dans le canal sans être obligés de décharger une partie de leur cargaison à Port Colborne.

Une dépêche de Toronto nous informe que le gouvernement a entendu, hier, la délégation de notre maire et de ses fidèles échevins, et remis à plus tard sa décision. On sait ce que cela veut dire dans le monde officiel. Les tribulations de ces messieurs—qui sont attendus ce soir—commencent évidemment.

Le télégraphe nous apprend que les Français viennent de remporter une autre brillante victoire dans le Tonquin. Ils se sont emparés des hauteurs commandant la forteresse de Chu et tué 3,000 Chinois, y compris leur commandant. Les pertes des Français sont légères; on ne compte qu'une vingtaine de morts et une centaine de blessés.

M. John P. Sutton, président de la Ligue Nationale irlandaise de Québec, publie une lettre pour dissiper les soupçons du public sur le compte de ses nationaux de la vieille capitale. Il dit que c'est insulter les Irlandais de Québec que de les croire complices du dernier attentat et répudie, en leur nom, toute solidarité avec les auteurs de l'explosion.

Le procès que vient d'intenter M. Rodolphe Laflamme à la Vérité pourrait avoir plus d'importance que s'il s'agissait seulement de cette feuille. En effet, depuis quelque temps, une certaine presse accuse les Canadiens français d'être gagnés par la secte franco-maçonnique. Or, le temps nous semblerait venu de savoir à quoi nous en tenir. Les esprits seraient enfin tranquilles.

Le *Courrier du Canada* dit que l'attentat de Québec est dû aux *invincibles* d'Irlande. Le *Chronicle*, lui, l'attribue à des fous, des échappés de Beauport. Le *Sun* de New-York est plutôt de l'avis du *Courrier*. Il rapporte que le fameux O'Donovan Rossa ne se cache pas de la chose et serait prêt même à s'en vanter. On peut s'attendre à des démonstrations de ce genre, aurait dit le terrible agitateur, dans tous les pays où flotte le drapeau britannique....

Voilà qui serait fort joyeux pour nous, habitants de la Capitale! A cet hiver, donc!

Nous avons annoncé hier que le *Monde* avait été vendu. Il est devenu la propriété de la compagnie d'Imprimerie et de Publication du Canada. L'acte de vente a été signé au nom de la Compagnie par MM. F. Vanasse Vertefeuille, président, et J. Lessard, secrétaire-trésorier.

Le prix de vente est de \$28,000, et comprend le titre, la liste d'abonnés et les dettes actives.

M. Blumhart, président de la Société de Publication Générale qui a vendu le *Monde* publie pour son compte personnel un autre journal le *Nouveau-Monde*. Et l'on dit que le nouveau journal sera du même genre qu'était le *Monde* sous sa direction. Le personnel de la rédaction et de l'administration restera le même.

Il y aura donc le *Monde*, le *Nouveau Monde* et le *Monde Illustré* dans la ville de Montréal. Espérons qu'il y aura assez d'espace pour autant de monde.

COLLEGE D'OTTAWA

Avant d'entrer en retraite, la congrégation des SS. Anges a complété son organisation, en procédant à l'élection de ses officiers. Le R. P. Tabaret s'était prêté volontiers aux desirs des plus jeunes de sa famille et leur avait, en français et en anglais, fait comprendre clairement les obligations d'imposées à leur corps d'étude. Tous jouissaient par avance des avantages qu'il leur prédisait devoir couler sur chacun d'eux de l'accomplissement de ces devoirs et se sentaient heureux d'être appelés à les remplir. Nous sommes certains que, sous la conduite du R. P. Forget, leur directeur, ils auront le courage de réaliser les vœux de leur supérieur et les desirs de leurs familles.

Voici les noms des officiers : Préfet, J. H. Paradis ; 1er Ass., D. Martin ; 2me Ass., E. Lambert ; Secrétaire, R. Bélanger ; Trésorier, M. Beullac ; Sacristains, C. Vadnais et J. Burns.

B. G.

GRANDE VENTE AU COMPTANT D'EFFETS de MAISON

1 SEMAINE SEULEMENT 1 COMMENÇANT LUNDI, 15 SEPT.

COUVERTES EN LAINE, la paire : \$1 25, \$1 50, \$1 75, \$2 00, \$2 25, \$2 50, \$2 75, \$3 00, \$3 50, \$4 00, etc., etc.

TOILES A NAPPES, la verge : 18c, 20c, 25c, 30c, 35c et 40c.

COTONS & TOILES A DRAPS, la verge : 18c, 20c, 25c, 30c, 35c, 40c, etc.

SERVIETTES, la pièce : 3c, 4c, 5c, 7c, 10c, 12½c, 15c, etc.

Conditions Compliant. BRYSON, GRAHAM & Cie., 152 et 154, rue Sparks.

& CO.

ABANDON DU COMMERCE DE DETAIL

Nous avons décidé de discontinuer notre commerce de détail de marchandises sèches et nous offrons aujourd'hui tout notre assortiment à un

IMMENSE SACRIFICE

Toutes nos marchandises sont marquées à moins du prix coûtant. Notre Vente a Sacrifice

Est maintenant commencée et se continuera jusqu'à ce que tout le fonds soit vendu SANS RESERVE.

Le stock s'élève à \$75,000, et il faut qu'il parte.

RUSSELL, GARDNER & CIE.,
66 & 68 Rue SPARKS.

DEMEGEMENT

M. P. DESILETS, tailleur, coin des rues Dalhousie et St Patrice, désire informer ses nombreux pratiques et le public en général, qu'il a transporté son établissement au

No. 300, rue Dalhousie,

Près de la rue Clarence, et qu'il continuera comme par le passé à donner pleine et entière satisfaction.

M. P. DESILETS remercie le public du patronage qu'il a reçu jusqu'à présent, et le sollicite de nouveau.

P. DESILETS, Tailleur. 24 sept. 1884. Im.

CHAPEAUX D'AUTOMNE

Grande variété de Chapeaux pour hommes, enfants, etc., à des prix très réduits.

FOURRURES

Assortiment complet de Fourrures de toutes espèces, tel que Robes pour voitures, Capots, Manteaux, Manchons, Casques, etc., chez

H. L. COTE

128, Rue Rideau



Chemin de Fer Canadien du Pacifique

DIVISION D'EST. L'ANCIENNE LIGNE TOUJOURS EN AVANT

Ligne Courte

ENTRE OTTAWA ET MONTREAL

Arrangements d'été commençant Lundi, 11 Aout 1884.

TABLEAU DES HRS.	Express		Express de nuit	
	Direct.	Local.	de nuit.	du soir.
Laissé Ottawa...	a.m. 4 57	a.m. 8 15	p.m. 4 45	p.m. 7 03
Arr. à Montréal...	8 25	12 25	8 16	10 55
Laissé Montréal...	8 45	7 00	6 00	8 00
Arrive à Ottawa...	12 05	11 25	10 00	11 30

D'ELEGANTS CHARS PALAIS sont attachés aux trains de vitesse entre Ottawa et Montréal.

Connection à Montréal avec les trains de chemins de fer pour Québec, Halifax, Saint-Jean, Boston, et tous les points de la Nouvelle-Angleterre.

La nouvelle ligne entre Ottawa, Toronto et l'Ouest, ouverte le 11 août 1884 :

L'Express du jour quitte Ottawa à 12.15 pm " Arr. à Toronto à 10.00 pm " du soir quitte Ottawa à 11.35 pm " Arr. à Toronto à 8.45 am " du jour quitte Toronto à 9.00 am " Arr. à Ottawa à 6.55 pm " du soir quitte Toronto à 7.40 pm " Arr. à Ottawa à 4.50 am Chars palais élégants sur les trains du jour. Chars dorés somptueux sur les trains de nuit. Connections à Smith's Fall, pour Brockville et le chemin de fer du Grand Tronc; aussi pour le chemin de fer Utica and Black River et ses nombreuses connections pour le sud et l'est. Connections à Toronto pour tous les points à l'ouest, sud-ouest et nord-ouest. Pour les billets, le prix du passage, les sièges dans le char-salon, la table de départ des trains pour le haut de l'Ottawa et tous les autres stations locales et autres informations concernant les passagers s'adresser au bureau des billets. 42 RUE ELGIN. G. W. HIBBARD, Assistant-Agent-Général de Passagers; ARCHER BAKER, Surintendant-général; W. C. VANHORNE, Vice-Président.

LES BATELIERS CANADIENS

Dans les Croquis militaires d'Afrique, qu'il publie dans l'Arche républicaine, M. Léon Barat parle en termes sympathiques des bateliers canadiens en route pour le Nil :

C'est chose décidée ; les Américains viennent en Afrique. Les bateliers canadiens-français vont diriger la flotille du Nil :

On a beau faire ; on éprouve malgré soi quelque tristesse à songer qu'avec un peu d'intelligence et de courage nos rois nous auraient gardé ce bon Canada, resté français de cœur et de langage, luttant de regrets. C'était du temps de Montcaim qu'il fallait penser aux Canadiens, alors qu'il aurait suffi de quelques milliers d'hommes pour les sauver.

En moins, c'est toujours le sang aventureux de nos ancêtres qui coule dans leurs veines. Au premier appel, au premier cri de guerre, leur âme gauchoise s'est émue. Il y a des coups à donner, des horions à recevoir, des tâches rudes à remplir, des dangers à courir, ils ont répondu : présent.

Où qu'ils aillent, nous savons d'avance que leur ancienne patrie n'aura pas à rougir d'eux ; au service du pape, leurs zouaves furent héroïques. Au service d'Angleterre, ils ont eu des généraux comme Salaberry. En France, Comte s'est fait tuer à Patay, et c'est sur le champ de bataille du sud ouest que Chartrand, au jour d'hui officier de zouaves, a gagné ses galons ; ces jours de niers, un Québécois, J. L. Renaud, s'enrolait encore dans la légion d'honneur.

Ces Français d'Amérique sont les premiers rameurs du monde et le Nil n'a rien qui puisse effrayer les hommes du Saint-Laurent ; leurs coups sont bien placés et leurs bras sont vigoureux. Gordon, entouré depuis de longs mois par des barbares, devra peut-être se délivrer à des Français, hier prisonniers de la civilisation dans l'Amérique septentrionale, ses défenseurs à présent en Afrique contre l'Islamisme sélév.

Même en Egypte, sous le drapeau britannique, en uniforme anglais, à ans une contrée où Londres s'efforce d'assurer sa prépondérance absolue, les Canadiens trouveront les grandes traces de leur ancienne métropole, les souvenirs d'expéditions françaises, militaires ou scientifiques, bien autrement brillantes que celles de lord Wolseley. Ils entendront la langue maternelle parlée dans les rues du Caire comme dans les rues de Montréal ; le canal de Suez leur redira la gloire d'un Français aussi bien que les Pyramides, et devant les monuments antiques, ils apprendront avec admiration qu'un Français Maspéra, est en train de ressusciter l'ancienne Egypte qui était morte.

Et eux-mêmes, sans peut-être y songer seulement, les bateliers du Saint-Laurent, transplantés sur le Nil par l'Angleterre, ils vont ajouter une page nouvelle à l'histoire du rôle civilisateur de la race française sur la rive méridionale de la Méditerranée.

On nous écrit de Sudbury :

Dimanche, jour de la Maternité de la Sainte Vierge, grande fête à Sudbury, Ont. Plusieurs jeunes gens envoyés par différentes maisons de commerce les plus importantes d'Ottawa, sur l'invitation qu'ils reçurent du révérend Père Souture, jésuite missionnaire, ont exécuté à l'unisson la messe de la Sainte Vierge. Le chant était sous la direction de M. Jeffery, agent de station à Sudbury, autre fois employé à la gare Union, Ottawa. M. Gauthier, de la maison Latrémouille, et organisiste de la congrégation des hommes de Marie Immaculée, tenait l'orgue. MM. Duquette, de la maison Le-blanc et Lemay, Charbonneau, de la maison Auclair, Mageau, Bellemare et Chevrier de la maison Chabot, D. Latrémouille, de la maison Latrémouille, Davis, Mautha et plusieurs messieurs de Sudbury, ont bien voulu faire partie du chœur. A l'Offertoire M. Jeffery chanta l'antiphona qui a été très bien rendu. Après la messe ces messieurs furent invités à dîner chez M. Souture, maître de pension, qui a bien voulu régaler ses amis de deux magnifiques castors très bien apprêtés et aussi très bien goûtés. Enfin, conclurons en disant que nos jeunes gens d'Ottawa après les fatigues de la semaine, ont joui beaucoup de cette petite fête.

Plus de 400 hommes sont attendus cette semaine du haut du chemin, se rendant dans leurs familles après avoir travaillé pendant quelque temps sur le chemin de fer du Pacifique.

L'établissement de Tailleur Broadway, 133 rue Sparks.

M. P. C. Auclair pour répondre à ses nombreuses pratiques, a fait importer directement de France, d'Angleterre, d'Ecosse et des Etats-Unis, un choix de draps, tweeds, serges d'un genre tout nouveau et des mieux choisis.

Constamment en main un assortiment complet de tweeds canadiens. Les meilleurs tailleurs du Canada et des Etats-Unis sont attachés à ce grand établissement.

Toute commande garantie. Prix modérés. P. C. AUCLAIR, propriétaire 133 rue Sparks, Ottawa.

KIDNEY WORT C'est un composé purement végétal de certaines racines médicinales, de feuilles et fruits qui sont connus depuis longtemps pour avoir une valeur spéciale sur les diverses maladies des reins. D'autres remèdes, agissant directement sur le foie et les intestins pour les tenir en ordre parfait, sont combinés avec les précédents.

Il est impossible de trouver sur la face du globe un remède plus efficace pour donner la santé aux malades. On pourrait fournir des milliers de certificats favorables venant de toutes les parties du pays, car l'usage de ce remède est universel et il est aussi populaire dans le Maine et la Californie que dans New York et l'Ohio.

Les bouanges que l'on en fait dans le Vermont, sa première patrie ne sont pas surpassées par celles que l'on entend dans le Texas et le Minnesota.

OPPOSITION LA VIE DU COMMERCE

Je vends mes montres et bijoux de toute sorte à 25 pour cent d'escompte pour argent comptant. Chaque article est garanti, et s'il n'est pas tel que représenté, la vente est nulle. J'ai une grande variété de jongs en or solide. H. NOREZ, 30, Rue Rideau, porte voisine du "London Chop House" Montres réparées avec soin. Verres de montres, 10 cents.

EST-CE BIEN LE CAS ? Tous les marchands de la campagne et de la ville, mais surtout la classe ouvrière, se disent qu'il faut aller chez J. B. C. Dunn, coin des rues Dalhousie et St André, pour acheter les épiceries, vins et liqueurs de premier choix, à des prix qui défient toute compétition. Il n'a pas d'égal pour son bon marché.

PETITE GAZETTE Si vous souffrez des affections bilieuses, maux de tête ou indigestion, employez les Pâtes de Noix Longues de McGALE Prix 25c. la boîte. En vente chez C. O. Dacier et H. F. MacCarty, Ottawa.

Chez M. Laurent Duhamel vous trouverez un assortiment de viandes fraîches de toutes sortes au quartier et à la livre, livrées à domicile. M. Duhamel remercie ses nombreuses pratiques et le public en général de l'encouragement qu'on lui a accordé jusqu'à ce jour. Une visite est respectueusement sollicitée.

Sirop des Enfants du Dr Godefré—Le seul sirop calmant reconnu par une profession médicale. Prix 25c. la bouteille. En vente chez C. O. Dacier et H. F. MacCarty, Ottawa. Cher Monsieur, — J'ai beaucoup de plaisir à recommander l'Élixir de Down, pour les rhumes, la toux, et toutes les affections des poumons, soit pour les enfants ou les adultes, car j'en ai fait usage pendant dix ans dans ma famille, et avec le plus grand succès. Nous en avons toujours à la maison, et nous croyons que chaque famille devrait en faire usage en suivant bien les directions ; un grand bien résulte de son usage. Tout à vous, JOHN HILL.

REMERCIEMENT La "Provident Mutual Association" de Montréal s'est acquise une excellente réputation par le prompt règlement des réclamations qui lui ont été faites. Nous appelons l'attention sur le reçu suivant : Aux Directeurs et aux Officiers de la "Provident Mutual Association" du Canada : Messieurs, — J'accuse réception de la somme de deux mille cinq cents piastres (\$2,500) pour le règlement final de la réclamation que par votre Association, sur les certificats Nos 1533 et 890, Classe de Prévoyance, au nom de feu M. P. L. Gauvreau, N. F., de Rimonski, P. Q. Votre prompt paiement de cette somme mérite des remerciements et j'espère que votre Société continuera à prospérer. Notre etc., SEUR THÉRÈSE DE JÉSUS, Supérieure, Procureur de Dame Marie Céline Tétu, Longue Pointe, P. Q. 2 Oct. 1884.

MARCHE D'OTTAWA

Table of market prices for Ottawa, including categories like FARINES, GRAINS, LÉGUMES, and VIANDES.

MARCHE DE MONTRÉAL

Table of market prices for Montreal, including categories like GRAINS ET FARINES, LÉGUMES, and VIANDES.

MARCHE DE CHICAGO

Table of market prices for Chicago, including categories like Blé, Maïs, and Avoine.

Advertisement for FUMEZ LES CIGARES CABLE ET EL PADRE MANUFACTURÉS PAR S. DAVIS & FILS MONTREAL.

TEMOIGNAGE CONVAINCANT

Je me suis remis l'épau à la suite d'une chute, le 5 octobre 1881. Les docteurs furent appelés, mais ne purent remettre mon bras à son état naturel. Après 121 jours de souffrances atroces, j'allai à Boston, et à l'hôpital où je me rendis, le médecin réussit à me remettre le bras en position, mais les nerfs étaient tellement contractés que je ne pouvais plus que plier mon bras à angle droit. Les nerfs se ressaisirent à mesure que je m'occupais de tous les remèdes ordinaires, de l'acupuncture, du vinaigre, du Brandy et de l'huile, mais sans aucun effet marqué. Ne trouvant aucune petite quantité de votre agent et liniment d'huile. C'est le remède qui a donné les meilleurs résultats. Je n'ai trouvé que dans une pharmacie et en petite quantité, et ayant remis aux pharmaciens pour qu'ils ne me le fournissent pas, je me suis adressé à votre agent, M. W. H. Dickson, à 218 rue St. Constant, Montréal. En vente chez C. O. Dacier, rue Sussex, Ottawa.

ASOCIATION MUTUELLE DE PREVOYANCE DU CANADA. BUREAU PRINCIPAL: 162 RUE ST JACQUES, MONTREAL.

DORION & DELORME, ARTISTES-PHOTOGRAPHES. 140 Rue Sparks et 569 Rue Sussex, OTTAWA.

AVIS AU PUBLIC MEUBLES à 25 P. C. DU PRIX COUTANT

CHAS DESJARDINS No. 40 RUE SPARKS OTTAWA. AGENT D'ASSURANCE sur la VIE et contre le FEU, Cité et District d'Ottawa.

ASSURANCES SOLICITEES. AGENT FINANCIER DE PLACEMENTS et COURTIER. ACTIONS de Banques et de Compagnies incorporées, achetées et vendues pour argent et sur marge.

Le Restaurant "Queen" Numéros 13 & 14, Rue ELGIN

PILULES de Noix Longues Composées De MCGALE

Advertisement for PILULES de Noix Longues Composées De MCGALE, including a small image of the product box.

ASSOCIATION MUTUELLE DE PREVOYANCE DU CANADA.

Incorporée d'après les Statuts Consolidés du Canada, chap. 71 et ses amendements, et soumise chaque année à l'inspection du Gouvernement Provincial. BUREAU PRINCIPAL: 162 RUE ST JACQUES, MONTREAL.

DORION & DELORME, ARTISTES-PHOTOGRAPHES. 140 Rue Sparks et 569 Rue Sussex, OTTAWA.

AVIS AU PUBLIC MEUBLES à 25 P. C. DU PRIX COUTANT

CHAS DESJARDINS No. 40 RUE SPARKS OTTAWA. AGENT D'ASSURANCE sur la VIE et contre le FEU, Cité et District d'Ottawa.

ASSURANCES SOLICITEES. AGENT FINANCIER DE PLACEMENTS et COURTIER. ACTIONS de Banques et de Compagnies incorporées, achetées et vendues pour argent et sur marge.

Le Restaurant "Queen" Numéros 13 & 14, Rue ELGIN

PILULES de Noix Longues Composées De MCGALE

Advertisement for PILULES de Noix Longues Composées De MCGALE, including a small image of the product box.

LA PROTECTION SANS EGALÉ

ISAIE DAZE Manufacturier MARCHAND de CHAUSURES EN GROS ET EN DÉTAIL COIN DES RUES Calhousie et de l'Eglise OTTAWA.

FABRICATION DE CHAUSURES M. I. Daze désire attirer l'attention du public sur ce qui suit: Le personnel de l'établissement est sans contredit le plus complet de ce genre à Ottawa et est composé d'ouvriers de première classe.

IZAIE DAZE, Propriétaire. 16 mai 84

TAPIS, TAPIS etc. MAISON DE TAPIS OTTAWA.

MAISON DE TAPIS OTTAWA. 148 Rue Sparks.

JOS. SENECALE ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES COIN DES RUES York et Dalhousie, OTTAWA.

I. B. TACKABERRY ENCANTEUR, COURTIER

MARCHAND A Commission Agt comme arbitre et commissaire-prieur

McDOUGALL & CUZNER Le plus ancien magasin de ce genre à Ottawa, établi en 1850, à l'enseigne de la GROSSE TARRIERE, Rue Sussex, et coin de la rue Duke, CHAUDIERES, OTTAWA.

E. VEZINA BIJOUTIER et HORLOGER No. 536, Rue Sussex, OTTAWA.

Advertisement for E. VEZINA, BIJOUTIER et HORLOGER, No. 536, Rue Sussex, Ottawa.

FEU

Voilà c'est dit Morlot et madame la une faute. Je suis voir répondre pondit Lude n'est plus à —Comme laissant par vous l'avez re —Non, ma m'a quitté. —Pourquo —Pour all niers devoirs qui vient de —Alors, il —Non, ma noncé qu'il a se fixer dans ses petites ritage qu'il père pourvo —De quel manda néglig quise. —Jérôme en mais je ne sa localité ou il —Autant q monsieur le en Jérôme un —C'est vrai qu'à me loue service. —Vous l'av temps ? —Seulemen mois. —Qui vous —Le comte un de ses ar ment recomma —Je vous r de Montgari venez de m d rai problème garçon qui s'e part de Jérôme Morlot dema —Qui est-ce gas ? —Un Por dit-on ; c'est u comte de Mon de Rogas hab rent. Morlot resta il se disait : —Il faudra que ce comte d Un instant a Montgari prit me de Coulang brielle sortiren —Vous ave marquise. —Qui. —Eh bien ? —Eh bien, quise, ce misér peur et il a pr comte de Mont de cet affreu personnes qui ment recomma de Rogas ont in sé de sa confia dame la marqu été placé chez Montgari, un de Juliette, ur de la pierre esp placée près de nous n'avons p mander. —Si seulem garin avait pu homme est allé. —Monsieur R gas, annonça R

FEUILLETON
LE FILS

DEUXIEME PARTIE.
L'INTRIGUE.
(Suite)

—Voici : Je désire prendre un nouveau domestique, qui nous sera très-utile à Coulange. Mais nous n'acceptons un serviteur, que s'il a d'excellentes références. Or, ce matin, un garçon qui m'a paru tout à fait convenable s'est présenté en se recommandant de Jérôme, votre valet de pied. Avant de lui donner une réponse définitive, je désire voir votre domestique, et puisqu'il n'est pas venu avec vous, vous m'obligerez en me l'envoyant demain à onze heures.

—Voilà ce que je redoutais, dit Morlot tout bas à Gabrielle, madame la marquise commet une faute.
—Je suis désolé de ne pouvoir répondre à votre désir, répondit Ludovic; mais Jérôme n'est plus à mon service.
—Comment, fit la marquise, laissant paraître sa surprise, vous l'avez renvoyé?
—Non, madame, c'est lui qui m'a quitté.
—Pourquoi cela?
—Pour aller rendre les derniers devoirs à sa vieille mère qui vient de mourir.
—Alors, il reviendra?
—Non, madame. Il m'a annoncé qu'il avait l'intention de se fixer dans son pays où, avec ses petites rentes et modeste héritage qu'il va recueillir, il espère pouvoir vivre.
—De quel pays est-il? demanda négligemment la marquise.
—Jérôme est Breton madame, mais je ne sais pas le nom de la localité où il est né.
—Autant que j'ai pu en juger, monsieur le comte, vous aviez en Jérôme un bon serviteur.
—C'est vrai, madame, je n'ai qu'à me louer de lui et de son service.
—Vous l'aviez depuis longtemps?
—Seulement depuis quelques mois.
—Qui vous l'avait donné?
—Le comte de Rogas, à qui un de ses amis l'avait chaudement recommandé.
—Je vous remercie, monsieur de Montgarin. Sur ce que vous venez de me dire, je me déciderai probablement à prendre ce garçon qui s'est présenté de la part de Jérôme.
Morlot demandait à Gabrielle: —Qui est-ce, ce comte de Rogas?
—Un Portugais très-riche, dit-on; c'est un petit cousin du comte de Montgarin. Le comte de Rogas habite avec son parent.
Morlot resta silencieux. Mais il se disait :
—Il faudra savoir ce que c'est que ce comte de Rogas.
Un instant après, le comte de Montgarin prit congé de madame de Coulange. Morlot et Gabrielle sortirent du cabinet.
—Vous avez entendu? dit la marquise.
—Oui.
—Eh bien, madame la marquise, ce misérable Jérôme a en peur et il a pris la fuite. M. le comte de Montgarin a été la dupe de cet affreux coquin, et les personnes qui l'ont si chaudement recommandé à M. le comte de Rogas ont indignement abusé de sa confiance. Enfin, madame la marquise, ce Jérôme a été placé chez M. le comte de Montgarin de la même façon que Juliette, une autre coquine de la pire espèce, a été autrefois placée près de vous. Par qui? nous n'avons pas à nous le demander.
—Si seulement M. de Montgarin avait pu me dire où cet homme est allé!
—Monsieur le comte de Rogas, annonça Rose.

Morlot se dressa comme poussé par un ressort.
La marquise le regarda et dit au domestique:
—Priez M. de Rogas d'attendre un instant.
La porte se referma.
Alors, la marquise dit à Morlot:
—Si vous avez intérêt à ne pas être vu ici par M. de Rogas, passez dans cette chambre, et quand j'aurai fait entrer le comte, vous pourrez vous en aller. Mais déjà, Morlot avait réléchi.
—Madame la marquise, dit-il, je désire voir M. le comte de Rogas. Seulement, je vous prie de me présenter à lui sous le nom de baron de Ninville, un baron de province, propriétaire dans le département du Doubs, qui est venu vous faire une visite.
—Pour la famille de Coulange, je peux faire ce mensonge, répondit la marquise.
Elle appela le domestique et lui dit:
—Faites entrer M. de Rogas.

XV
DEUX VRAIS AMIS
Quand, un instant après, Morlot sortit du salon de la marquise, où il laissait le comte de Rogas, son front devint sombre et ses sourcils se froncèrent.
—Il avait eu le temps de bien examiner le Portugais, et tout de suite, après son premier examen, il s'était dit:
—Cet homme a un masque sur le visage.
Il descendit l'escalier tout rêveur. Dans la rue, il se mit à marcher rapidement. Au bout d'un instant, il s'arrêta brusquement.
—Ce personnage est une énigme; mais rien ne m'ôttera de l'idée que j'étais tout à l'heure en présence d'un coquin.
Il se mit à marcher, continuant ses réflexions. Il se demandait:
—Quel est le passé de cet homme? Est-il le parent du comte de Montgarin? A-t-il réellement une grande fortune? Voilà ce qu'il faudra savoir.....
En attendant, reprit-il avec une sorte de dépit, Sosthène de Perny reste perdu dans l'obscurité d'une nuit profonde.
A cinq heures un quart, Morlot entra chez l'inspecteur de police Mouillon. Celui-ci l'attendait La façon dont il accueillit le régisseur de Chessel disait assez l'amitié qu'il avait pour lui. Ils venaient à peine de s'asseoir lorsque Jardel arriva. Quelques paroles amicales furent échangées, puis Mouillon demanda à Morlot ce qu'il attendait de son camarade et de lui.
—Je n'ai pas besoin de vous dire, monsieur Morlot, ajouta-t-il, que Jardel et moi nous sommes entièrement; quoi que vous puissiez nous demander, nous sommes vos hommes.
—Et sincèrement dévoués, amplifia Jardel.
—Nous serons heureux si vous nous offrez l'occasion de payer la dette de reconnaissance que nous avons contractée envers vous.
—Vous êtes de braves cœurs, répondit Morlot, en serrant en même temps la main aux deux agents. Vous le voyez, sachant que je pouvais compter sur votre amitié, je n'ai pas hésité à m'adresser à vous. Vous vous souvenez de ce que nous avons fait autrefois ensemble?
—C'est une de ces choses qu'on n'oublie jamais, répondit Mouillon. Quel magnifique coup de filet! Nous n'avons rien eu de pareil depuis, monsieur Morlot. Souvent encore, à la préfecture, on parle de la fameuse enveloppe de lettre à moitié brûlée trouvée par vous, et on pincé cette formidable bande de brigands.
—Malheureusement, dit Morlot, nous ne les avons pas pris tous.
(A suivre.)

30 pièces d'étoffe à robes (Costume cloth) valeur 18cts pour 12cts. Il faut les voir pour être certains de la vérité. Au grand magasin de J. L. Richard, à la bonne verté, rue Dalhousie.

Feuilles d'annonces

« Il est si souvent d'usage d'écrire le commencement d'un article dans un style élégant et intéressant, puis de changer tout-à-coup son article en une réclame appelant l'attention du public sur les propriétés des Amers de Houbion pour encourager le peuple à en faire l'essai, et lui prouver qu'il ne doit pas employer d'autres remèdes.
« Le rambler est si favorablement annoncé par les journaux de tous les partis et de toutes les dominations religieuses, et il supplante toutes les autres médecines.
« Personne ne peut nier la vertu du houbion et les propriétés des Amers ou menthe-houbion qui habitent en composant une médecine dont les bons résultats sont palpables.
« Est-elle morte?
« Non.
« Elle a souffert et languit durant des années.
« Les médecins ne lui donnaient aucun soulagement.
« Et un bon jour les Amers de Houbion, dont les journaux lui avaient dit tant de bien, l'ont guérie.
« Vraiment! Traitement!
« Combien d'ans devons être reconnaissants pour cette médecine.
« Les souffrances d'une fille
« Il y a onze ans notre fille était cloquée sur le lit de douleur.
« Elle souffrait les maladies de reins, la fièvre, le rhumatisme et de débilité nerveuse.
« Elle était sous les soins des meilleurs médecins qui lui donnaient toutes espèces de remèdes sans lui donner de soulagement, et maintenant elle est très bien après avoir fait usage des Amers de Houbion que nous avions méprisés pendant des années. — L. PARENTS.
« Un père qui se rétablit
« Mes filles disent:
« Comme notre père est mieux depuis qu'il fait usage des Amers de Houbion.
« Il se rétablit vite après avoir souffert d'une maladie déclarée incurable.
« Comme nous sommes heureux qu'il fasse usage de vos Amers.
UNK DAME D'ULICA, N.Y.

JOUISSEZ
De la Santé et du Bonheur
COMMENT? Faites comme d'autres ont fait.
Souffrez-vous de maladies des reins?
« Le "Kidney Wort" m'a ramené, pour ainsi dire, des portes du tombeau, lorsque j'avais été condamné par trois médecins éminents de Détroit.
M. W. Deveraux, Médecin, Ionia, Mich.
Vos nerfs sont-ils affaiblis?
« Le "Kidney Wort" m'a guéri la faiblesse des nerfs, lorsque j'en souffrais depuis mes jours.
M. M. M. B. Goodwin, Ed. Christian Monitor, Cleveland, O.
Souffrez-vous de la maladie de Bright?
« Le "Kidney Wort" m'a guéri lorsque mon urine avait la consistance de la craie, puis ressemblant à du sang.
Frank Wilson, Peabody, Mass.
Souffrez-vous de diabète?
« Le "Kidney Wort" est le remède le plus efficace que j'aie prescrit. Il procure un soulagement continu pendant des années.
Dr. Philip C. Ballou, Moncton, N.Y.
Souffrez-vous de maladies du foie?
« Le "Kidney Wort" m'a guéri d'une maladie chronique du foie lorsque je demandais à mourir.
Henry Ward, Cleveland, O. Gardes Nationales, N.Y.
Souffrez-vous de douleurs dans le dos?
« Le "Kidney Wort" m'a guéri d'une douleur dans le dos que je ne pouvais me lever, mais que je me roulais hors de mon lit.
M. T. Mallage, Milwaukee, Wis.
Souffrez-vous de maladies des reins?
« Le "Kidney Wort" m'a guéri de maladie du foie et des reins après que j'eus suivi inutilement pendant des années le traitement des médecins. Ce remède vaut \$10 la boîte.
Saml. Hodges, Williamstown, West Va.
Souffrez-vous de la constipation?
« Le "Kidney Wort" facilite les évacuations et m'a guéri après que j'eus fait l'essai d'autres remèdes pendant seize ans.
Nelson Fairchild, St-Albans, Vt.
Souffrez-vous de la malaria?
« Le "Kidney Wort" est supérieur à tous les autres remèdes dont j'ai jamais fait usage.
Dr. R. K. Clark, South Hero, Vt.
Etes-vous bilieux?
« Le "Kidney Wort" m'a fait plus de bien que tous les autres remèdes dont j'ai jamais fait usage.
M. J. T. Galloway, Elk Flat, Oregon.
Souffrez-vous des hémorrhoides?
« Le "Kidney Wort" m'a guéri radicalement des hémorrhoides qui coulaient. Le Dr. W. L. Kline m'a fait recommander ce remède.
G. H. Horst, Caisier M. Bank, Myertown, Pa.
Etes-vous torturé par le rhumatisme?
« Le "Kidney Wort" m'a guéri lorsque les médecins m'avaient condamné et après que j'eus souffert pendant trente ans.
Hilbridge Malcom, West Bath, Maine.
Aux femmes qui sont malades?
« Le "Kidney Wort" m'a guéri d'une maladie dont je souffrais depuis plusieurs années. Plusieurs de mes amies qui en ont fait usage en disent le plus grand bien.
M. H. Lamoreaux, Le La Mothe, Vt.
Si vous voulez chasser la maladie et jouir d'une bonne santé
Faites usage du
KIDNEY WORT
Le Purificateur du Sang.

VER SOLITAIRE
Un éminent savant allemand a récemment découvert un "spécifique certain" extrait d'une racine contre le ver solitaire.
Le remède est agréable à prendre et n'affaiblit pas le patient, mais il a un effet magique sur le Ver Solitaire qui se détache de sa victime et passe facilement et tout entier, avec la tête, et est encore en vie.
Un seul médecin s'en est servi dans plus de 400 cas, sans qu'il ait manqué une seule fois de produire son effet. Succès garanti on n'exige aucun paiement avant que le ver ne soit sorti tout entier. Envoyez un timbre et vous recevrez une circulaire donnant les conditions.
HEYWOOD & Cie.
19 Park Place, New York.
1 juillet 1884 1 an.

Toiles pour Fenêtres
Nous venons de recevoir le plus bel assortiment de toiles peintes et dorées pour fenêtres qui ait jamais été importé en Canada
JACOB BURBANK.
MAGASIN PALAIS DE MEUBLES.
38 RUE RIDEAU.
N. B.—Voyez les échantillons de ces toiles dans ma vitrine.

COMPAGNIE DE NAVIGATION RIVIÈRE OTTAWA.

LIGNE QUOTIDIENNE ENTRE OTTAWA ET MONTREAL.
LE BATEAU QUITTERA LE QUAI DE LA REINE
TOUS LES JOURS A 7 HEURES DU MATIN

TAUX DE PASSAGE pour MONTREAL.
Première Classe, aller et retour... \$2.50
de do aller et retour... 1.50
Seconde Classe... 1.00
Voyage complet descendre par bateau et revenir en chemin de fer 4.50
BILLET VENDU A BORD
FRET TRANSPORTE A BAS PRIX.
Pour plus amples informations s'adresser au bureau de la compagnie.
QUAI DE LA REINE.
13 mai.

AU CLERGE
OTTAWA PLATING WORKS
Toute espèce d'ornements d'église, tels que
VASES,
CALICES,
PATENES,
CIBOIRES,
CRUCIFIX,
OSTENSIFORS,
BURETTES,
ENCENSOIRS
CHANDELIERS,
Et autres ornements d'autels.
Calices et Ciboures dorés au vermillon, une spécialité.
Le seul établissement de ce genre à Ottawa
J. F. GARROW,
170, RUE SPARKS
Ottawa, 29 janvier 1883. 1a.

MAGASIN D'HABITS
DE PRINTEMPS ET D'ÉTÉ
ET
TOUTES SORTES DE CHAPEAUX
est des plus considérables et comprend toutes les nouveautés.
Notre assortiment est même trop considérable, nous voulons le diminuer en vendant à BON MARCHÉ.
NOTRE ASSORTIMENT DE
CHEMISES
de toute description, est le plus considérable qui soit en cette ville.
Nos Prix sont des plus Populaires.
VARIÉTÉ PRESQU'INFINIE DE COLS,
GRAVATES,
MOUCHOIRS,
GANTS,
BAS,
CHAUSSETTES,
LINGE DE CORPS, ETC.
277, RUE WELLINGTON N.
C. Gagné et Cie
5 mars, 1883 1a

LA SANTE UN DEVOIR
LA MALADIE UN CRIME!
AMERS
MANDRAGORES
DU
Dr. BAXTER.
Le SEUL REMÈDE VÉGÉTAL
CONTRE LA
Dyspepsie, Perte d'Appétit, Indigestion, Constipation Habituelle, Mal de Tête etc., etc., etc.
PRIX, 25 cts. la BOUTEILLE.
Vendu partout, et par C. O. DACIEH, Ottawa.
15 mai 1883. 1an

MÉDICAMENTS DOSIMÉTRIQUES BURGGRÄVE-CHANTEAUD
Granules préparés avec les Alcaloïdes et les Produits chimiques les plus purs, tels que : Acétyl, Strychnine, Strychnine, Digitaline, Cassia, Sulfure de Calcium, etc.
SEDLITZ-CHANTEAUD
Purgatif Salin, Rafraîchissant et Dépuratif
Le **SEDLITZ-CHANTEAUD** est incontestablement le produit le plus beau et le plus utile de la pharmacie moderne; c'est un sel neutre purgatif d'une saveur très-douce et d'une efficacité certaine pour combattre la Constipation et entretenir la fraîcheur du sang.—Son emploi journalier est surtout utile aux Goutteux, aux Rhumatisants, aux personnes d'un tempérament sanguin, portées aux rhéumatis, Embarras gastriques, aux Vertiges, Migraines ou sujettes aux Hémorrhoides, Embarras menstruels, etc.
M. CH. CHANTEAUD, Pharmacien, Commandeur d'Isabelle la Catholique, est le seul Préparateur des Véritables Médicaments dosimétriques.
Se méfier des Contrefaçons.
Dépôt Général : 54, rue des Francs-Bourgeois, PARIS
Dépositaires à Québec : D'ED. MORIN & C^e, Pharmacie-Chimiste, 214, rue Saint-Jean. e

Les Pale Couleurs (Chlorose) et l'Anémie
ont heureusement combattu par l'emploi régulier
du FER BRAVAIS
Celui-ci redonne au sang appauvri la coloration qu'il a perdue par la maladie.
Dépôt dans la plupart des Pharmacies.

TRESOR DE LA GORGE
Diplôme d'Honneur
PASTILLES de A. GICQUEL
A CHLORATE de POTASSE
Le remède le plus efficace pour combattre les Maux de Gorge, Extinction de Voix, Angine, etc., etc.
Apacher, Group Angine, Gangrène de la Bouche, Epithème d'oreilles, etc., etc.
Chlorate de POTASSE
(Sels de BERTHOLLET)
Les chlorures alcalins de tous les pays ont été utilisés par les médecins pendant des siècles, mais c'est seulement depuis que le Chlorate de Potasse a été découvert par M. Gicquel, qu'il a été reconnu comme le remède le plus efficace pour combattre les Maux de Gorge, Extinction de Voix, Angine, etc., etc.
Le Chlorate de Potasse agit sur le mucus de la gorge, le dissout et le fait disparaître, et agit sur les vaisseaux sanguins, les dilate et leur permet de laisser passer le sang, ce qui procure un soulagement immédiat.
Le Chlorate de Potasse est un remède sûr, efficace et agréable à prendre.
Il est vendu en toutes pharmacies.
M. C. O. Dacier a ces médicaments et dépôt à sa pharmacie, 517 rue Sussex.

Sirop des Enfants du Dr Goderre
Ce sirop est préparé avec l'approbation des professeurs de l'École de Médecine et de Chirurgie de Montréal, l'Université de Montréal, le Collège Victor-riens.
Le sirop des enfants est supérieur à toutes les préparations calmantes offertes aux mères de famille pour conserver la santé de leurs enfants; il peut être donné avec la plus grande confiance aux enfants dans les cas suivants: Colique, Diarrhée, Dysenterie, Dentition douloureuse, insomnie, Toux, Rhume, Coqueluche, etc.
Demandez le Sirop du Dr Goderre et n'en achetez point d'autre.
En vente par tout le Canada et les Etats Unis
PRIX, 25 Cts. LA BOUTEILLE.
Sole propriétaire,
B. E. McGALE, Chimiste,
Mort.
1a
1883.

J. B. ARIAL,
PEINTRE,
DECORATEUR,
TAPISSIER
ET VITRIER,
MARCHAND DE
PEINTURE
ET DE VITRES,
526 RUE SUSSEX
OTTAWA

M. ARIAL se charge de toute commande dans sa ligne d'affaires; il surveille lui-même toutes les opérations de sa boutique, et ses prix sont raisonnables.
Les propriétaires trouveront un grand avantage en la favorisant de leurs commandes
17 mars 1883 1a

Poudres de Condition d'Alexander
BOULES POUR LES ROGNONS
ET AUTRES
MEDICINES CELEBRES
POUR LES
Chevaux
AGENT A OTTAWA.—C. STRATTON.
Joints des rues Dalhousie et Saint-Patrick.
AVIS.—Les médecines ci-dessus, célèbres dans tout le Canada pour leur efficacité, ne se trouvent que chez M. G. STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons.
T. ALEXANDER.
N. B.—On peut aussi obtenir l'article vendable chez V. LAPORTE, rue Rideau; PLUNKETT & FRERE, rue Wellington; et DAGLISH & FRERE, rue Queen, Ouest.

SPRUCINE
Une des meilleures préparations offertes jusqu'ici au public, pour le soulagement immédiat et la guérison de la Toux, du Rhume, de la Bronchite, de l'Éternement, de la Grippe et de toutes les maladies de la Gorge et des Poux.
A vendre partout à 25 et 50c la bouteille.
B. E. McGALE, Chimiste,
Mort.
1a

"CANADA A L'ANTIC"
LA
VOIE LA PLUS COURTE
ENTRE
OTTAWA ET MONTREAL
Et tous les points à l'est.
CONVOIS A PASSAGERS
Tous Les Jours
AVEC
CHARS PULLMAN.

Raccordement à la gare Bonaventure, de Montréal, avec le chemin de fer Grand Tronc, Vermont Central, et les trains du chemin de fer Delaware et Hudson, dont les lignes s'étendent jusqu'aux Provinces maritimes, et aux viers de Nouvelle Angleterre, Troy, Albany et New-York.
A partir du 2 Janvier 1884, les trains circuleront comme suit:
Partant d'Ottawa. Arr. à Montréal.
8.00 a.m. 11.35 a.m.
4.50 p.m. 8.20 p.m.
Part de Montréal. Arr. à Ottawa.
8.45 a.m. 12.20 p.m.
4.30 p.m. 8.00 p.m.

Tous les convois à passagers se rendent directement à Montréal, sans changement de chars ni de locomotive, indépendamment de tous les autres trains du Grand Tronc.
Les trains quittant Ottawa à 8 heures du matin se raccorde au Gouveau avec le train direct pour Toronto et toutes les stations intermédiaires qui arrive à Toronto à 10 heures du soir.
Le train partant de Montréal à 8.45 du matin se raccorde avec l'express de nuit venant de Boston et New-York via Springfield, quittant Boston via Lowell à 7.00 p.m., via Fitchburg à 6.00 p.m. et New-York à 4.30 p.m., arrivant à Montréal à 8.25 du matin.
CHEMIN DE PREMIERE CLASSE
ET RAILS NEUFS EN ACIER
Les passagers pour le Sud et l'Est changent de chars à la gare Bonaventure à Montréal ou leur bagage est transféré sans frais extra et sans que le passager ait à s'en occuper.
Le bagage est étiqueté pour n'importe quel endroit.
Les billets et tout autre renseignement peuvent être obtenus aux bureaux du Grand Tronc rue Sparks, et au dépôt des billets, rue Elgin.
Le départ et l'arrivée des trains sont réglés d'après l'heure du 75ème méridien.
D. C. LINSLEY,
Gérant

L. A. Olivier
AVOCAT.
Bureau.—Encoignure des rues Rideau et Sussex, Block d'Église, Ottawa, Ont.
ARGENT A PRETER
Ottawa, 3 janvier 1883. 1an

DAZE
facturier
CHAUSURES
EN DÉTAIL
de l'Eglise
TAWA.
à ses nombreuses pratiques d'Ottawa et de ses environs, il a acheté et mis en œuvre les machines du vaste établissement est sans complet de ce genre à posé d'ouvriers de première classe.
COMMANDE sera exécutée et expédiée le plus court délai.
dans les Commandes extérieures sont employées. Prix très modérés, EST SOLICITEE
de la campagne féliciter cette MANUFACTURE ailleurs.
DAZE,
Propriétaire,
1 an.
TAPIS etc.
DE TAPIS
TAWA.
d'assortiment, les meilleurs et les plus bas prix en matière de
Tapis, Rideaux,
Plumes, Garniture de toute sorte.
à la
TAPIS D'OTTAWA,
et SPARKS.
BRED et Cie.
1883.
SENECAL,
PRENEUR
PES FUNERES
DES RUES
Dalhousie,
TAWA.
MIL GLACIERE
servir les corps en gratuits.
CKABERRY
UR, COURTIER
CHAND
A
mission
re et commissaire-priseur
RUE SPARKS
(P'Hotel Russell.)
TAWA.
NNERIES
es ferronneries à bon marché, allez chez
ALL & CUZNER
magasin de ce genre à 1850, à l'enseigne de la
E TARRIERE,
et coin de la rue Duke,
ERES, OTTAWA,
P.Q.
MCDOUGALL & CUZNER,
VEZINA
et HORLOGER
Rue Sussex,
OTTAWA.
DU NOEL ET
DU JOUR DE L'AN
mple de Bagues, Montres complètes d'oreilles. Montres d'or et en argent
TIÉ PRIX
ordre sous le plus court des prix modérés.
à célèbre montre Wallis.
VEZINA,
de VARIÉTÉ TAILL, 1 an

SERVICE TELEGRAPHIQUE

CANADA
Québec, 15—M. Edmond Dupré a conduit à l'hôtel, ce matin, Mlle. Blanchet, fille de l'honorable J. G. Blanchet, ex-orateur des Communes.

EUROPE

Shanghai, 15—Les Français ont promis de ne pas attaquer Shanghai ou Woo Sung, à moins que la Chine ne viole les lois de la neutralité.

Paris 15—L'Intransigeant affirme que le gouvernement a reçu de la Chine et du Tonquin des nouvelles alarmantes qu'il refuse de rendre publiques.

Paris 15—Le Paris insiste sur la nécessité d'envoyer des renforts à Courbet, à Kelung, et à Delisle, à Tonquin, de manière à les mettre dans une position à frapper un coup décisif contre les Chinois.

Londres, 15—Le correspondant du Times, à Amoy, télégraphie à propos de la défaite des Français à Tamsui. Il dit que les Chinois se cachèrent dans les bois et laissèrent débarquer six cents Français. Ils attendirent qu'ils fussent à petite portée de fusil. Ils les attaquèrent ensuite par derrière et tuèrent 70 hommes. Ils décuplèrent 22 cadavres.

Bruxelles, 15—Voulant user de représailles contre le conseil communal de Serzeilles, lequel a fait fermer une école de filles, la populace s'est ruée dans la chambre du conseil, en a chassé les conseillers, puis a pillé le presbytère.

Londres, 15—A la suite de la célébration de la messe, hier, l'évêque, le clergé et un nombre immense de fidèles se rendirent en procession à la chapelle de Saint-Edouard-le Confesseur, dans l'abbaye de Westminster, église protestante, où des prières ont été offertes pour la conversion de l'Angleterre à l'ancienne foi. Les fidèles ne se sont pas gênés de faire le signe de la Croix en récitant leurs prières. Ils ne furent pas dérangés par les gardiens de l'abbaye. Les visiteurs à l'abbaye étaient plongés dans le plus profond étonnement.

Washington, 15—Le président a nommé aujourd'hui M. Frank Hamilton directeur général des postes.

LA SÉPARATION D'AVEC LES amis est une des nécessités de la vie. Mais il est plaisant de dire que le Dr Scott Putnam a découvert un moyen par lequel des amis longtemps unis se séparent sans aucune peine ou plainte. Le Putnam Painless Corn Extractor en lève promptement, sûrement et sans douleur les cors les plus enracinés. Defiez-vous des remèdes que l'on vous offre comme "aussi bons que le Painless Corn Extractor."

Café pur—M. N. A. Savard vient d'être nommé agent de la célèbre "invention Norton Bros' Coffee Mill". Plus de café faitifié; chaque famille achète son café et le passe au moulin. Invention sans égale. Nous allons donc enfin pouvoir boire du café pur! Tout cela est dû à la célèbre invention de "Norton Bros' Coffee Mill" pour laquelle M. N. A. Savard vient d'être nommé agent.

20 lbs Cassonade Blanche \$1.00
15 do Sucre Granule \$1.00
Une magnifique lampe valant \$2.50 pour \$1.00

Oscar McDONELL
ÉPICERIES, PROVISIONS,
VERRERIES, VAISSELLE
101 RUE RIDEAU.

LA DYNAMITE

La police de Lévis continue activement ses recherches pour filer nos quatre individus à mine suspecte dont nous parlions hier.

Trois individus que l'on croyait répondre à la description que l'on en a faite ont posé chez un photographe dimanche.

La police s'est procuré cette photographie et s'est empressée de la montrer à Madame Nolin qui a déclaré ne pas reconnaître ces individus pour ceux qui avaient pensionné chez elle.

Le chef de police et deux constables sont partis pour la jonction de la Chaudière, hier après midi, mais ils n'ont pu s'y rendre; l'engin qui les conduisait s'est brisé près de Saint-Romald et l'on a été obligé de revenir vers sept heures p. m. Drôle de coïncidence.

De nouvelles recherches ont été faites, le matin, sans que l'on soit parvenu à rien découvrir.

M. Jos. Fortin, épicière au Grand Troc, nous a dit avoir vu vers 8 heures, dimanche matin, un individu parlant l'anglais répondant à la description que nous avons faite du No 1, le grand blond.

Cet individu lui a demandé pour acheter des candies. M. Fortin n'en trouvant pas près de la porte d'entrée, se rendit presque au fond du magasin pour en aller chercher. L'individu à mine suspecte le suivit jusque près de son coffre de sûreté qu'il examina. Madame Fortin qui était dans le magasin remarqua aussi les allures étranges de cet individu.

On nous apprend que ce grand blond désigné sous le No 1 est un de ceux qui ont été arrêtés le lendemain de la tentative de vol chez M. Duquet, à Québec.

D'après la description que nous avons eu de la petite valise noyée avec poignée nickelée trouvée par les ouvriers Petit et Parent, aux bûches du Parlement, elle correspond parfaitement avec la lourde valise que le No 4, jeune homme, avait lorsqu'il a pensionné chez Mme Nolin.

Une personne venue du chemin du lac Saint-Jean, à 8 heures de Québec, nous assure avoir entendu, de cette distance, la détonation de l'explosion de samedi.

Notre reporter a eu, hier matin, une entrevue avec M. Charlebois, le constructeur des nouvelles bâtisses parlementaires.

Il dit que les dommages ne seront pas aussi élevés qu'on le croyait d'abord.

En réponse à une question, il a dit qu'il n'avait pas l'intention de tenir le gouvernement responsable des dommages faits à la propriété qu'il devait achever cet automne, mais d'un autre côté le gouvernement a assuré à l'entrepreneur qu'il pourrait jouir des terrains sans être molesté ni dérangé par qui que ce soit. Les dommages n'ont pas été causés par les ouvriers de M. Charlebois ou pour quelques causes qui proviennent de lui.

Nous sommes sûr qu'ils n'ont jamais eu l'idée d'employer de la dynamite et prétendre que ce sont ces ouvriers qui sont la cause de ces explosions c'est les calomnier.

Tout le monde s'accorde à dire que les travaux ont été poussés avec la plus grande rapidité possible.

Aujourd'hui, on a la conviction que ce sont des étrangers, engagés à New-York, qui ont fait le coup. Quel était leur motif? Mystère!

FETE DE STE-THERESE

La révérende sœur Ste-Thérèse, directrice du couvent du Sacré Cœur de la rue Rideau se dévoue depuis près de 40 ans à l'éducation des filles. Elle a su toujours se concilier l'estime et les sympathies des nombreuses élèves de l'institution. Aussi, celles-ci n'oublient-elles jamais de lui témoigner l'attachement sincère que de grandes qualités leur ont inspiré et choisissent d'ordinaire le jour de sa fête pour donner à la révérende sœur un gage sensible de leur amitié.

Mardi, les élèves actuelles du couvent lui ont présenté un superbe Prie-Dieu, une montre en argent et deux riches candelabres. La révérende sœur fut très sensible à cette démonstration, et en remercia vivement les élèves qui eurent congé ce jour-là. Dans la soirée on donna au salon un fort joli concert.

Hier soir c'était au tour des anciennes élèves, et nous avons en le plaisir d'assister à un concert organisé par elles et qui a été des mieux réussis. Il suffira de dire que Mesdames Boucher et Laframboise, Melles J. Aumond, Poëter, Scott et Russell; MM. Boucher, Dr Prevost et Gauthier, en ont fait les frais. Leurs noms sont assez connus pour que nous soyons dispensés d'en faire l'éloge. La salle était remplie et l'on remarquait dans l'assistance plusieurs membres du clergé.

COURRIER DE HULL

—On est à poser un nouveau trottoir sur le côté ouest de la rue Britannia, entre les rues Victoria et Albert.

—M. J. O. Laferrère, secrétaire trésorier de la cité, vient de dresser la liste des jurés pour 1884-85. Il y aura 31 grands jurés et 69 petits jurés.

—Les révérends Pères Oblats vont finir bientôt le recensement annuel de la population catholique. Ils sont satisfaits des progrès qu'ils ont faits la ville.

—Le contrat relatif à la construction de la nouvelle maison d'école du quartier No 2 a été signé hier par M. Sylvestre Chantillon, l'entrepreneur, et le président de la commission des écoles. L'édifice devra être achevé d'ici à trois mois.

—Il y a eu hier réunion de la commission des écoles. On a ordonné le règlement du compte des sœurs, de sorte qu'il n'y a plus d'arrérages à solder. A l'avenir le bureau des examinateurs catholiques de la ville tiendra ses séances trimestrielles dans la maison d'école de Saint-Antoine.

LE MONDE ET LA VILLE

Il a plu encore la nuit dernière. Il part tous les jours nombre de gens pour les chantiers.

Les oiseaux blancs sont arrivés; l'hiver ne saurait tarder de venir.

Il paraît que Pembroke nous jalouse et sera bientôt éclairée, elle aussi, par la lumière électrique.

Une vieille femme du nom de Mary Hanhran est morte subitement hier dans la rue Rose, à Ste-Anne.

La toiture de laide du collège Saint-Joseph est terminée et l'on pousse activement les travaux de l'intérieur.

Les gamins s'amuse dans certains quartiers de la ville à briser les arbres d'ornement. Il faudrait faire un exemple de ces vandales.

Abandon du département des riches au grand magasin de J. L. Richard, rue Dalhousie, à la boutique verte. Les plumes, les fleurs, les chapeaux d'automne pour dames et enfants sont plus que sacrifiés. Avis à qui de droit.

Plusieurs maisons sont en voie de construction sur l'avenue Russell, à la côte de Sable. Les MM. St George en ont trois pour leur compte.

Moise Grammeau, accusé du vol de montons dont nous avons déjà parlé, devra subir son procès aux prochaines assises criminelles. Il a été incarcéré.

M. Davis, entrepreneur, se fait bâtir une splendide maison en brique à l'extrémité est de la rue Théodore. Ce sera un nouvel ornement pour ce quartier fashionable.

On prétend que les traitements des officiers de la corporation seront réduits de façon à épargner à peu près \$5,000 annuellement. Il paraît aussi que l'on fera des destitutions.

M. Charlebois, l'entrepreneur du nouvel édifice public de la rue Wellington, a déjà reçu du Nouveau-Brunswick une grande quantité de pierre.

Un grand lot de couvertes en laine brunes, grandeur 56 x 76 à vendre pour \$1.70 la paire. Deux grandes couvertes pour ce prix; c'est une chance qui se présente rarement jusque à présent au grand magasin de J. L. Richard, à la boutique verte, rue Dalhousie.

La rumeur veut que plusieurs citoyens importants mécontents du conseil de ville, s'adresseront au parlement pour obtenir la passation d'un acte qui confierait la direction des affaires municipales à une commission composée de cinq contribuables.

DIAMOND DYES

Ces teintures merveilleuses ont presque entièrement supplanté, pour l'usage des familles, toutes autres teintures, étrangères ou domestiques.

Les jours de la cuve à l'Indigo, à la cochenille, à la garance, au bois de campêche, sont aujourd'hui du domaine du passé.

Nous garantissons que ces teintures teindront plus d'étoffe, paquet pour paquet, que toute autre teinture qui ait jamais été fabriquée, et donnera des couleurs plus brillantes et plus durables. Les teintures à l'ancienne façon ne peuvent pas être comparées à celles-ci sur le rapport de la qualité et du bon marché.

AVIS SPECIAUX

ON DEMANDE un agent résident dans chaque village, ville et cité du Canada, aussi quelques voyageurs de commerce pour vendre nos nouvelles machines à air à gaz, pour fabriquer l'air à gaz, 50 pour cent moins cher que le gaz de charbon, et tout aussi bon. Ni feu ni pouvoir ne sont requis. Faites dans toutes les dimensions depuis 15 à 1000 brûleurs, pour demeure privées, magasins, hôtels, fabriques, moulins, rues, mines, etc. Adresse: The Canadian Air Gas Machine Manufacturing Co., 115 rue Saint-François Xavier, Montréal, P. Q. 9 oct.

La Sprucine—La sprucine comme remède pour la toux n'a pas d'égale. Elle est entièrement différente d'aucune autre espèce de composé de gomme d'épinette, que l'on vante tant aujourd'hui. Ne vous trompez pas en demandant la sprucine, elle est mise en bouteilles rondes, et chaque étiquette, circulaire et enveloppe porte la marque de commerce.

En vente chez H. F. McCarthy et C. O. Dacier, Ottawa.

Maison de New York—Nous avons visité, aujourd'hui, l'établissement de tailleur de New York, tenu par M. J. L. Beaudry, No 523, rue Sussex, et nous y avons admiré un grand assortiment de marchandises reçues directement d'Europe, du Canada et des Etats-Unis, tels que tweeds canadiens, anglais et écossais, drap de Pilot et drap fin, serges anglaises, françaises et écossaises; aussi articles de fantaisie pour messieurs. Toutes ces marchandises sont des plus nouvelles. Coupe garantie, prix extrêmement bas et visite sollicitée.

J. L. BEAUDRY, 523 rue Sussex.

NAISSANCE

La femme de M. J. B. C. Dunn, un fils.

Le Musée Royal

Ci-devant salle de L'INSTITUT CANADIEN, RUE YORK

M. M. J. Cain, Locataire et Gérant M. T. H. Winnet, Directeur

Grande représentation par excellence, LUNDI, 18 OCTOBRE TOUS LES SOIRS A HUIT HEURES.

Les mardi, jeudi et samedi, à 2.30 p. m. Engagement de la fameuse troupe

TRIALITY IDEALS

Sans égale, et comprenant des artistes de haute renommée. Changement de programme complet.

Prix d'entrée: LE SOIR, 15, 20, 30 et 50 Cents, L'APRES-MIDI, 10 et 20 Cents.

Lever du rideau à 8 heures et 2.30 p. m. Ouverture des portes, une heure à l'avance.

La semaine prochaine une grande surprise: Corinne Merrie Makers

A VENDRE

Volailles de races pures—Langshans, Plymouth Rocks, Pekin Ducks, Pontons magnifiques. S'adresser personnellement ou par lettre à E. HOLT, 105 Creighton Street, New-Edinburgh. 14 oct—6 ins

Bazar à Matawan

Au profit de la Nouvelle Résidence des Révérends Pères Oblats, missionnaires sur le Haut de l'Ottawa et la Baie d'Hudson.

GRAND TIRAGE DES PRIX

A l'inauguration de la Nouvelle Maison, par Sa Grandeur Mgr Lorrain, à son retour de la Baie d'Hudson.

- 2 lots à bâtir à Matawan..... \$100 00
2 lots à bâtir à North Bay..... 100 00
1 montre d'or pour messieurs..... 100 00
1 montre d'or pour dames..... 50 00
1 montre d'argent, (Waltham)..... 40 00
1 caisse de thé, (Best Japan)..... 30 00
1 quart de Lard..... 15 00
1 quart de fleur..... 15 00
1 habit complet..... 15 00
1 poêle à huile à charbon..... 10 00
1 pipe en écume de mer..... 10 00
1 set de bijouterie..... 8 00
1 paire de raquettes..... 5 00
1 chapeau de Leghorn, (Sans Peur)..... 5 00

BILLET

Ce bazar est définitivement fixé au 8 OCTOBRE

Toute contribution en argent ou en articles envoyée au sousigné sera reçue avec reconnaissance, et les noms des généreux donateurs seront mis dans la "Corne d'abondance."

Chaque billet a une chance sur tous les magnifiques articles nommés ci-dessus.

METHODE DU TIRAGE—Le premier nom sorti de l'urne aura le premier prix sur la liste, et ainsi de suite.

Le tirage se fera avec la plus stricte impartialité pour tous.

Les personnes charitables qui ont bien voulu se charger de vendre des billets devront rendre leurs comptes avant la date indiquée ci-dessus.

Le sousigné se remercie d'avance pour leur généreuse coopération.

Révd J. U. POITRAS, Ptre, O.M.I. Missionnaire.

Grande Vente à Sacrifice

PORCELAINES, VAISSELLE ET VERRERIE

Tout doit être vendu au prix courant afin de faire place pour les nouvelles marchandises d'automne qui nous viennent d'Europe.

C. S. SHAW & Cie., Importateurs directs.

Ottawa, 21 Janvier 1884

ALPHONSE Entrepreneur de



JULIEN, Pompes Funèbres

263 Rue DALHOUSIE, Ottawa. Ci-devant occupé par M. Jos. Sénécal.

M. ALPHONSE JULIEN, bien connu à Ottawa, désire annoncer au public d'Ottawa et de ses environs qu'il a ouvert un magasin de pompes funèbres. Toute commande qu'on voudra bien lui confier sera exécutée avec promptitude et soin. Prix très modérés. On peut s'adresser la nuit comme le jour. Deux MAGNIFIQUES CORBILLARDS sont à la disposition du public. Ornaments et décorations de chambres funéraires fournis sur demande. ALPHONSE JULIEN, propriétaire.

A. A. ADAM,

Avocat, Procureur, Notaire, Solliciteur et Collecteur.

Bureau: chez MM. O'Gara & Remon, No. 58, rue Sparks, Ottawa

M. Adam suivra les Cours civiles et criminelles de la province de Québec.

GRANDE VENTE

SACRIFICE DES Effets d'automne et d'hiver

Venant du fonds de banqueroute de CHISHOLM & Cie. Ces effets consistent en

Manteaux, Etoffes à Pardenus, Velours, Pluches, Soies, Rubans, etc.

Avec un immense assortiment de

Chapeaux Garnis et Nus,

Qui seront offerts à environ

30 cents dans la Piastre

Y compris la balance des

CHAPEAUX D'ETE,

A des prix

EXTRAORDINAIREMENT BAS

La vente commencera

Mercredi, 20 Aout,

Et se continuera pendant quelques jours

seulement.

Venez à bonne heure et profitez des meilleurs lots, chez

A. Woodcock,

39, RUE SPARKS.

GRAND

Magasin de Meubles

DE

L. GRATTON,

Entrepreneur Meublier, Menuisier,

No. 530, Rue SUSSEX, Ottawa.

M. GRATTON est toujours heureux d'entreprendre quelque travail que ce soit,

Construction et réparation de Maisons

Meubles de toutes sortes pour, Chambre à coucher, Salon et Salle à manger.

Le tout exécuté avec soin, par des ouvriers compétents, et à

DES PRIX TRES MODERES.

1er Oct. 1883

Aux Inventeurs

J. Coursolle & Cie.,

Solliciteurs de Brevets d'Invention,

Dessins de Fabrique, Marques

de Commerce et de Bois

Agences et Correspondants aux Etats-Unis, en Angleterre et en France.

J. COURSOLLE & Cie.,

CHAMBRE VICTORIA,

OTTAWA, Ont.

Vis-à-vis le bureau des Brevets, 24 Eglise 1883

Voitures pour Enfants

Cages pour Oiseaux

E. G. LAVERDURE

No. 96 Rue RIDEAU.

ABONNEMENTS
Payable d'avance
do do
do do
Edt. Hebdomadaire

LE C
Ottawa et Hu

IL

On sait que
qu'il violemmen
M. Tassé, M. P.
article du Monde
l'accuser d'avoir
pression indue s
qui devaient av
dans le procès
menace M. Merc
mal informé lo
ticle qui parais
Tassé, en pub
pour corriger le
les faits, en disc
notre député. F
tactique, le Free
compte de la rec
et continua de vi
bien que le Citiz
fourberie de l'or
biant le deuxièm
confère de Mont
Mercredi, cepen
ne chantant plus
il avait pris des
plus modestes.
venu doucereux
l'air patelin qu'il
ces circonstances
que le Free Press
observations défat
sur son compte, d
publier celles qu
rables. Nous per
demande n'a rien
Puis la feuille g
suivant du Monde;
dons plus parler
tentative faite par
corrompre les gra
son procès avec M.
que nous en avon
jour, nous étions s
que certains ami
avaient vu quelq
à son instigation.
aujourd'hui, au del
avec cet incident...

Voilà la vérité q
cachait à ses lecte
maintenant forcé,
ment, de leur fait
l'organe eut de sui
avait en tort, il se
la honte d'une r
chez lui, le plaisir
adversaire politique
la crainte du ridicul
liation. Affaire de
pérament.

PROGRÈS DE NO

Le rôle d'évaluati
1885 vient d'être dr
document plein de
plus haut intérêt, da
tances actuelles. T
nous donne la preuve
pement extraordina
ville depuis un an.

Ainsi la populati
que de 27,645 âmes le
bre dernier, avait att
date, cette année, le
nant de 30,791 âmes.

Le tableau suivant
ment se répartit la p
les différents quart
montre son accroisse
comparativement à 18

Table with 2 columns: Quartiers, 1883. Rows: Victoria (2,334), Wellington (8,671), St George (4,669), By (6,158), Ottawa (6,313), Total (27,645)